JULIET

d'après William Shakespeare

AVEC

FELIX FOURNIER, PIERO HERNANDEZ, AMBROISE RACT MADOUX,
ROMAIN TRIOULEYRE, WIKTOR VALLET

Mise en scène et dramaturgie PIERO HERNANDEZ, AMBROISE RACT MADOUX, ROMAIN TRIOULEYRE

Musique HUGO WURBEL

Création lumière ELIAS BENLARBI

Masques RACHEL LECA et WIKTOR VALLET

Collaboration artistique SIDONIE VILAS BOAS

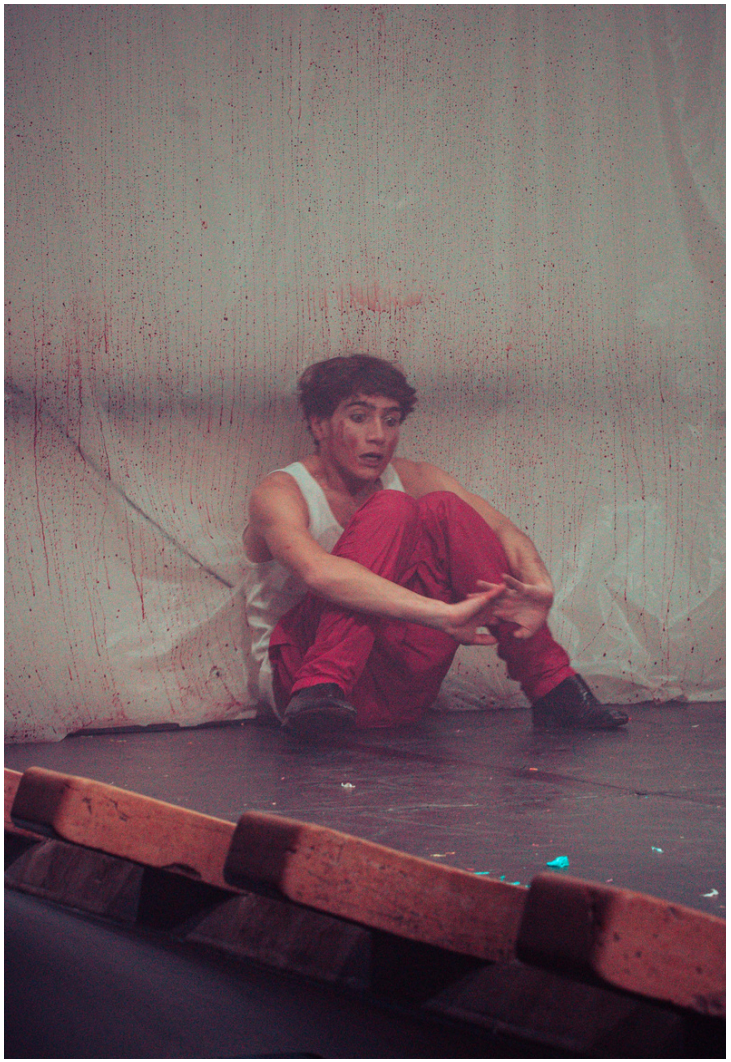
BORBOLETA THEATRE

THEATRE DE L'ELYSEE

LAVOIR PUBLIC

MJC LAËNNEC MERMOZ

SYNOPSIS



Et si Juliette n’existait pas ?

Et si Roméo s'était **inventé toute son histoire d'amour** avec Juliette ?

Nous proposons une relecture particulière et **contemporaine** de la pièce iconique de Shakespeare. Nous désaxons la magnifique histoire d’amour partagée mais familialement impossible, pour mettre en lumière le **désespoir** d'un homme solitaire, pris dans un **tourbillon de violence**.

Dans un **environnement étouffant** et mortifère où les gangs s’entretuent, où les fêtes sont de plus en plus décadentes, où les rivalités ont perdu tout leur sens, une seule échappatoire apparaît au jeune Roméo pour ne pas sombrer : **s’inventer de toute pièce une histoire d’amour idéale. Un pur fantasme**.

« Ici on a beaucoup à faire avec la haine, mais plus encore avec l'amour…»

Roméo – acte I

NOTE D'INTENTION

Notre parti-pris repose sur **l'absence de Juliette**.
Cet axe dramaturgique ouvre **deux relectures** de la pièce.

1 - LA VIOLENCE

Roméo et Juliette est avant tout le **conflit** de deux grandes maisons véronaises, les Capulets et les Montaigus, qui s'affrontent violemment d'une haine inexplicable. N'oublions pas que l'univers shakespearien est un espace **dangereux** où règnent la peur et l'insécurité. Il y a des couloirs mal éclairés où l'on peut se faire égorger à chaque recoin, des forêts menaçantes qui gagnent du terrain, des complots derrière chaque murs et des guerres lointaines dont on parle froidement. Cette ambiance-là tapisse également le fond de la pièce Roméo et Juliette et notre parti-pris dramaturgique permet de la remettre au-devant de la scène comme révélateur, **déclencheur actif** de la folie de Roméo.

Dans notre Vérone, tout est rapport de force qui se règle d'abord par la rixe et le meurtre, c'est un **environnement intrinsèquement masculin, agressif** où la violence est une loi, voire une esthétique. A la fête chez les Capulets, on se drogue, on sert à boire au public, le père Capulet à la manière d'un parrain antipathique, humilie publiquement un esclave Montaigu. Puis une bagarre explose, inévitablement : les combats sont chorégraphiés en s'inspirant de la violence et de la théâtralité du catch. Il y a de l'hémoglobine dans l'air, un seau de sang circulant dans la mêlée où les comédien.nes puisent dedans avec jouissance pour se badigeonner de rouge.

L'absence de Juliette, rend la lecture plus dramatique car on ne peut que comprendre le besoin vital de Roméo à s'inventer une romance fantasmée, à se réfugier dans une bulle de douceur et de paix pour **échapper à cet environnement asphyxiant**. Sa solitude et sa folie n'en sont que plus touchantes et nécessaires en opposition aux scène de violence brutale que nous proposons.

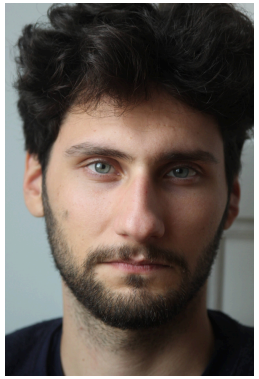
2 - L'AMOUR

L'amour – oui, mais pas comme on l'imagine spontanément dans Roméo et Juliette. Pas un amour idéal, parfait, propret, que seul un conflit familial empêcherait, mais justement un amour nécessaire afin de fuir le combat de coq des puissants. Comme dans la pièce originale, nous décrivons aussi un **amour impossible** mais qui naît au cœur de la violence du monde, qui émerge de la saleté, de la débauche. Loin du play-boy habituel, notre Roméo est en marcel, en sang, en gueule de bois, il se plaint de l'amour à son cousin Benvolio au milieu d'un amas de bouteilles vides, puis interprète la scène iconique du balcon, seul et l'air ahuri. Roméo pourrait sembler atteint d'**érotomanie**, cette maladie psychiatrique où l'on est persuadé d'être aimé.e, jusqu'à s'imaginer une histoire d'amour sublime avec son « admirateur/trice ».
Tout amour, même bien réel et partagé, repose plus ou moins sur du fantasme, sur un désir projeté sur l'autre – qui ne colle pas du tout à la personne réelle. Il y a toujours de la solitude au cœur d'un couple… Cette part sombre et douloureuse de l'amour à sens unique est ici exploré jusque dans ses recoins les plus sombres. **Si l'amour est un échappatoire, une bouée de secours pour Roméo, il est aussi son tortionnaire…**

Cet amour fantasmé et solitaire ouvre une deuxième lecture de la pièce : celle d'une **passion inexplorée**. En effet, nous creusons davantage la relation entre Roméo et Mercutio, son principal ami, qui n'appartient à aucune des deux maisons : explorer l'ambiguïté évidente de leur amitié en émettant la possibilité que l'amour imaginaire de Roméo soit le transfert d'**un amour qu'il s'interdit** avec Mercutio. Là encore, le milieu virile, masculiniste et misogyne où il baigne et ses injonctions à s'y intégrer, ne peut que l'empêcher de s'autoriser, même secrètement, une **aventure homosexuelle**.
Ainsi, Juliette n'est pas qu'un fantasme pour Roméo : elle est aussi un dérivatif imaginaire, le masque des désirs profonds de Roméo…

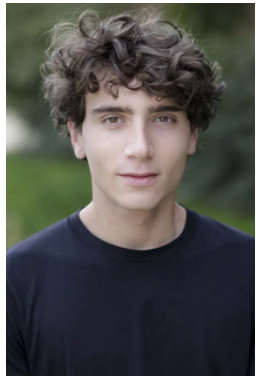
L'EQUIPE ARTISTIQUE

ROMAIN TRIOULEYRE
METTEUR EN SCENE/COMEDIEN



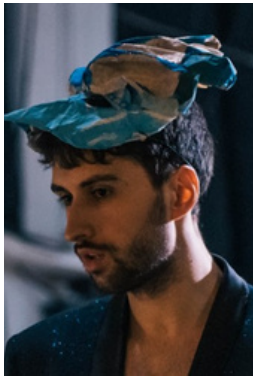
Né à Aurilac, il entre au Conservatoire de Lyon en 2020 où il en sort diplômé en 2024. Il monte en 2024 la compagnie Borboleta Théâtre avec sa partenaire Sidonie Vilas Boas. En 2024, il écrit et met en scène un cabaret textuel « Confessions d'une Nihiliste ». En 2025, il accompagne Sidonie Vilas Boas dans la mise en scène de "Saudade" au CNSAD puis écrit et met en scène "Allô Stella", un thriller théâtral sur les violences intrafamiliales

AMBROISE RACT-MADOUX
METTEUR EN SCENE/COMEDIEN



Formé au Conservatoire de Lyon, il rentre à l'école de la Comédie de St Etienne en 2025 dans la promotion 34 marrainée par Laurraine de Sagazan. Il joue sous la direction de François Rancillac, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Ziserman, Magali Bonat, Heidi Becker-Babel et Philippe Sire.

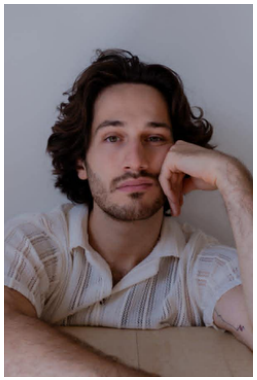
PIERO HERNANDEZ
METTEUR EN SCENE/COMEDIEN



Il intègre en 2020 le Conservatoire de Lyon où il joue sous la direction de François Rancillac, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Ziserman, Magali Bonat Heidi Becker-Babel et Philippe Sire. Il joue à la télé dans le téléfilm « Noir comme Neige » et dans plusieurs courts métrages produits par la Cinéfabrique. En 2025, il joue dans "Confessions d'une Nihiliste" de Romain Triouleyre et entre au Conservatoire Régional de Boulogne où il suit actuellement ses études.

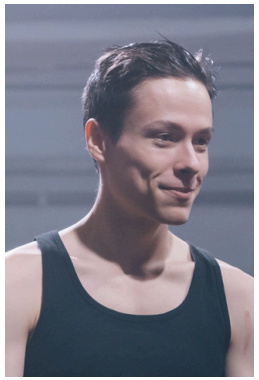
L'EQUIPE ARTISTIQUE

FELIX FOURNIER
COMEDIEN



Après une licence de biotechnologie, il suit une formation d'art dramatique aux conservatoires du 14ème arrondissement de Paris. Il intègre ensuite le CRR de Lyon. En 2020, il crée *Le Groupe*, collectif de création audiovisuelle, et participe à plusieurs courts-métrages. En 2023, il joue dans le spectacle *Le Passage* du collectif Gobe Lune, lauréat de la mention spéciale du jury de Nanterre sur Scène et mis en scène par Fanny Dumontet. Il apparaît dans plusieurs longs-métrages de Éric Besnard ou Léa Domenach. En 2025, il travaille en collaboration avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry.

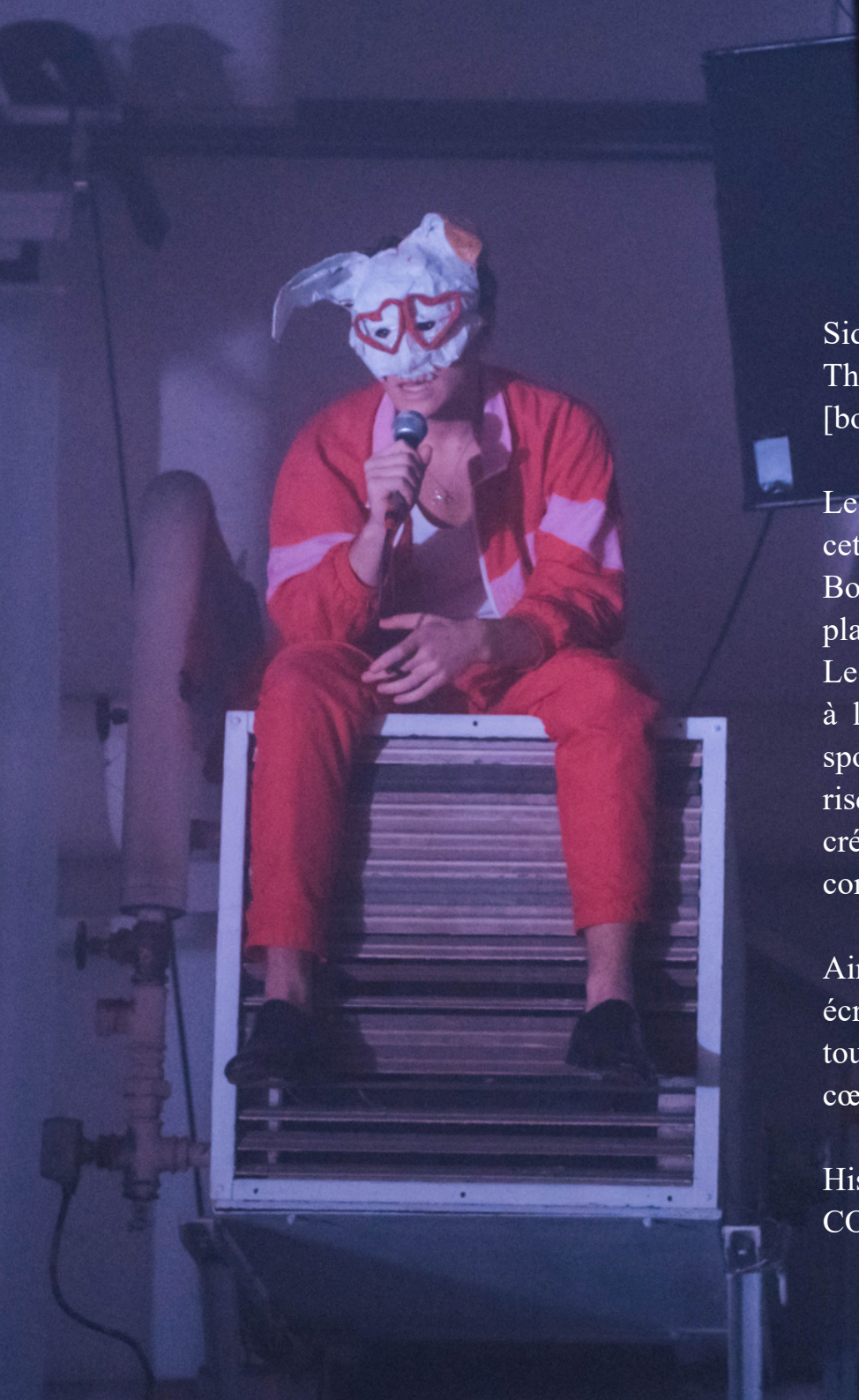
WIKTOR VALLET
COMEDIEN



Wiktor Vallet se forme quatre ans au Conservatoire de Lyon. De nationalité franco-polonaise, il n'hésite pas à mélanger ses deux cultures pour en tirer une esthétique unique, quant à son travail de comédien, il s'inscrit dans une recherche portée sur la corporalité, le grotesque et l'expressionnisme. Parallèlement au jeu, il développe une pratique de création de masques originaux qui puisent leurs inspiration de l'art de la Commedia dell'Arte et du Nô.

HUGO WURBEL
COMPOSITEUR

Diplômé d'un bac +5 suite à une Licence de Musicologie et un Master de musiques appliquées aux arts visuels (MAAAV) il décide de se spécialiser dans la musique pour le spectacle vivant. Étant multi-instrumentiste il assure à la fois la composition de la bande sonore mais interprète aussi de la musique sur scène.
Il a pu travailler avec différent.e.s metteur.euse.s en scène et composer pour différentes formes de spectacle : création, ré-adaptation, cabaret et chorégraphies.
Inspiré du jazz et des musiques amplifiées il oscille entre des sonorités modernes et cuivrées ne mettant jamais de côté son premier instrument.



BORBOLETA THEATRE

Sidonie Vilas Boas et Romain Triouleyre créent la compagnie Borboleta Théâtre en février 2024. En Portugais, Borboleta, qui se prononce [boulboulette], est le mot désignant le Papillon.

Le Papillon pour son apparence. Rien de plus merveilleux dans la nature que cet être coloré, aussi la recherche d'une esthétique forte est au cœur du Borboleta Théâtre. Nous l'explorons à travers les couleurs, les matériaux platsiques, le maquillage, le masque ou la marionnette.
Le Papillon pour sa liberté. De la chrysalide à l'envol. De la naissance de l'idée à la création. C'est l'éclosion des possibles, l'exploration, la légèreté, et la spontanéité. Ne jamais figer, rester dans la découverte perpétuelle, la prise de risque. Le Papillon c'est l'émancipation de l'esprit et la poursuite de la créativité. Dans son envol gracieux, c'est l'esprit qui s'élève au-delà des contraintes et des limites.

Ainsi, le Borboleta Théâtre traverse les styles, des relectures de classiques aux écritures personnelles, du cabaret au clown, du travail chorale au seul en scène, toujours dans cette recherche poétique et sensible, où les oreilles se greffent au cœur.

Historique des créations : JULIET (2024), SAUDADE (2025),
CONFESSIONS D'UNE NIHILISTE (2025), ALLÔ STELLA (2025)

JULIET

DISTRIBUTION

Félix Fournier – ROMEO
Piero Hernandez – MERCUTIO/GREGOIRE
Romain Triouleyre – BENVOLIO/PREMIER CAPULET
Wiktor Vallet - TYBALT
Ambroise Ract Madoux – UN MONTAIGU

TOUT PUBLIC à partir de 12 ans
DUREE - **1h**

REPRESENTATIONS

Théâtre de L'Elysée les 24 et 25 Mai 2024 - Festival Eclosions
Lavoir Public du 6 au 9 Novembre 2024
MJC Laënnec-Mermoz le 27 fevrier 2026

JULIET a été créé dans le cadre d'un **projet de fin d'étude au Conservatoire de Lyon**

CONTACTS

BORBOLETA THEATRE
compagnie@borboletatheatre.fr

Romain Triouleyre - Co-directeur artistique
rom1.triouleyre@gmail.com
06 40 22 55 29